

Le to be or not to be sort du que sais-je ? 903

En outre Shakespeare invente. Profond grief. La fa-
excommuniée l'imagination. En fait de fables, la
foi est mauvaise voisine et ne pourrèche que les hommes.
On se souvient du bâton de Polon levé sur Thersites.
On se souvient du brandon d'Omar secoué sur Alex-
andrie. La situation est toujours la même. Le fana-
tisme ~~moderne~~ a hérité de ce bâton et de ce brandon.
Cela est vrai en Espagne, et n'est pas faux en Angleterre.
J'ai entendu un évêque anglais discuter sur l'Iliade,
et tout concluant dans ce mot pour accabler Homère : ce
n'est point vrai. Or, Shakespeare est bien plus encore
qu'Homère, « un menteur ».

De plus, deux mots, tout puissants en Angleterre,
se dressent contre Shakespeare, et lui font obstacle :
improper, schotking. ^(Remarque que, dans une foule d'occasions, la Bible aussi est improper, et l'écriture sainte est schotking. La Bible, même en français, et par la rude bouche de Calvin, n'hésite pas à dire : Tu es paillard, Jérusalem. Les cruautés font partie de la poésie aussi bien que de la colère, et les prophètes, les poètes courroucés, ne s'en gênent pas. Ils ont sans cesse les gros mots à la bouche. L'Angleterre, qui lit continuellement la Bible, n'a pas l'air de s'en apercevoir. Tout le monde est d'accord sur la puissance de surdité volontaire des Anglais. Veut-on de plus savoir un autre exemple ?) A l'heure qu'il est l'orthodoxie romaine n'a pas encore consenti aux frères et sœurs de Jésus-Christ, quoique constatés par les quatre évangélistes. Matthieu a bien dit : « Et mater ejus stabant apud... Et fratres ejus Jacobus et Joseph et Simon et Judas. Et sorores ejus nonne omnes apud nos sunt ? » Marc a bien insisté : « nonne hic est pater, et filius marie, frater Jacobi et Joseph et Judae et Simonis ? Nonne et sorores ejus hic nobiscum sunt ? » Luc a bien répété : « Venerunt autem ad illum mater et fratres ejus ». Jean a bien recommencé : « Ipse et mater ejus et fratres ejus... Nique enim fratres ejus credebant in eum. Et autem ascendunt fratres ejus. » Le catholicisme n'entend pas.

En revanche, pour Shakespeare, un peu « payé »
comme tous les poètes, le protestantisme a l'ouïe délicate.

Il y a deux ans,
un certain français
vendre un roman
quatre cent mille
francs. cela fit
scandale en
Angleterre. un
journal anglais
conformiste s'é-
cria : comment
peut-on vendre
si cher un
mensonge ?